

Un Tour du monde en 80 grands-parents



Mon grand-père Paul

né à Paoua en 1912, roi dans son village



Par Salomon

Je suis né le 23 mars 1995 et je m'appelle Salomon, comme le plus grand roi d'Israël, symbole de sagesse, de richesse et d'intelligence.

Je suis né une première fois en France et une seconde fois à l'arrivée de l'avion en Centrafrique où une foule immense m'attendait. Cette foule, à la descente de l'avion était là, chantant, dansant, scandant mon prénom Salomon. J'étais, en ce début avril, quelques jours après ma naissance, accueilli comme un roi dans son pays. Ma mère Angèle avait déjà trois enfants et mon père, Ange Félix Patassé, président du pays, avait déjà sept enfants d'une première épouse.

Je ne sais pas comment mon père portait son prénom. Ange, ce n'est pas facile tous les jours, quand on dirige un pays. Toujours est-il que mon grand-père lui a donné ce prénom là car il le considérait comme un roi.

Mon grand-père Paul était lui-même roi dans son village. Il avait la charge administrative du lieu, comme un maire en France. Mon père a passé une partie de sa petite enfance à ses côtés. En plus de cette gestion des affaires courantes, mon grand-père avait en plus le pouvoir de rendre des jugements. Il passait pour quelqu'un de très sévère auprès de la population. On disait de lui qu'il punissait bien. C'était le terme employé par tout le monde.

Quand mon père, même tout petit, siégeait auprès de lui, Paul était beaucoup moins sévère. Les habitants savaient que lorsque mon père était là, la punition était beaucoup plus douce.

Ainsi, Ange passa pour quelqu'un de plus tolérant. C'est rapidement devenu une légende et donc, un élément à prendre en compte dans son élection à la Présidence de la République.

À l'adolescence, il aurait tout simplement dû prendre la succession de la royauté, mais il a refusé, préférant faire ses études en France.

Mon grand-père Paul l'a laissé partir pour Nogent-sur-Marne où il a fait des études d'ingénieur en agronomie. Là, il a fait des recherches sur le biogaz dans les années 50 et sur l'exploitation des déchets au quotidien. Il a aussi créé un maïs adapté à l'Afrique, le maïs Gakoutou, ce nom étant le vrai nom de mon grand-père. Le nom Gakoutou aujourd'hui est porté par quelques bons joueurs de foot. C'est le nom du maïs adapté à la Centrafrique.

On a oublié que c'était le nom de mon grand-père.

